

NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

**La compagnie de l'éventail
présente : « Dispersion », à Lyon**



DISPERSION

TSIR ou TSAN

Samedi 18 mars à 20h30

Le Karbone / MJC Monplaisir

25 avenue des frères Lumière Lyon



15€ : plein tarif | 12€ : adhérents MJC, UGAB et MEMBRES DE LA FONDATION BULLUKIAN

Infos et réservations
contact@compagniedeleventail.fr
ou 06.16.47.09.88

Auteur : Edmond Anémian
Mise en scène : Damien Ladeveze
Avec le soutien de la Fondation Bullukian



UGAB

UNE SOURIS VERTE
Maintenance informatique
CHAGNON

Soutenu par la

FONDATION
BULLUKIAN

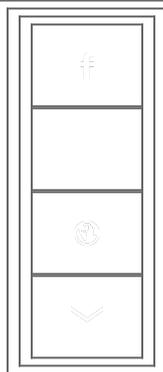
Informations pratiques :

Adresse : Le Karbone / MJC Monplaisir - 25 avenue des frères
Lumière, 69008 Lyon

Infos et réservations : contact@compagniedeleventail.fr

Tél : 06 16 47 09 88

Plein tarif : 15€ / Tarif adhérents : 12€



Le synopsis : nous avons tous en tête le génocide des Arméniens de 1915. La mort, l'horreur des charniers... C'est au milieu de ces corps inertes qu'un ange s'élève, et ressuscite une poignée d'Arméniens qui vont s'animer sur la place de leur village : dans la grande Histoire se déroule la petite histoire de ces personnages empreints d'héritages, de doutes, qui questionnent leur religion, leur attachement, leurs désirs d'un monde meilleur... Ailleurs peut-être ?

photo : Françoise Lioger

C'est à partir de deux visites en Arménie, en 2005 et 2011, qu'Edmond Anémian a décidé d'entreprendre un travail sur le dépeuplement de ce pays : « J'en suis venu à me poser certaines questions pour comprendre pourquoi de nombreux jeunes quittent un pays pas si démocratique qu'on ne le pense pour tenter leur chance ailleurs ». Pour poser des mots à ses pensées, l'écriture a été une forme de message à faire passer : « On ne quitte jamais son pays de gaieté de cœur, on n'a pas le droit de porter un jugement sur ceux qui partent. Je ressens pour l'Arménie un sentiment que je n'arrive pas à définir. Le but était d'écrire sur la situation alarmante de ceux qui laissent leurs terres, quel que soit le pays d'où ils sont issus. C'est un problème universel tellement d'actualité ».